

Une Eglise, et une Eglise unique, a été fondée par le Christ.

Il en résulte qu'il n'est pas de vraie religion en dehors de celle qui repose sur la Révélation divine; cette révélation, commencée à l'origine du monde, poursuivie sous la Loi ancienne, le Christ Jésus lui-même l'a parachevée dans la Loi nouvelle. Mais, du moment que Dieu a parlé — ce qu'atteste l'histoire, — il est évident que l'homme a l'obligation absolue de croire Dieu quand il parle et de lui obéir intégralement quand il commande. Afin justement que nous travaillions à la fois à la gloire de Dieu et à notre propre salut, le Fils unique de Dieu a constitué sur terre son Eglise. Or, ceux qui se disent chrétiens ne peuvent pas ne pas croire, pensons-Nous, qu'une Eglise, et une Eglise unique, a été fondée par le Christ; mais si on leur demande ensuite quelle doit être, d'après la volonté de son Fondateur, cette Eglise, ils ne s'entendent déjà plus. Beaucoup d'entre eux, par exemple, nient que l'Eglise du Christ doive être une société visible, se présentant sous la forme d'un corps de fidèles unique, et faisant tous profession d'une seule et même doctrine sous un magistère et un gouvernement uniques; au contraire, l'Eglise visible n'est pas autre chose, à leur sens, qu'une fédération des différentes communautés chrétiennes, attachées à des doctrines différentes, parfois même contradictoires.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, cependant, a institué son Eglise comme une société parfaite, ayant par sa nature même des caractères extérieurs et perceptibles à nos sens, ayant pour but de procurer dans l'avenir le salut du genre humain, sous la conduite d'un seul chef, (Math. XVI, 18 sq.; Luc, XXII, 32; Jean, XXI, 15-17), par l'enseignement et la prédication, (Marc, XVI, 15), par l'administration des sacrements, sources de la grâce céleste; (Jean, III, 5; VI, 48-59; XX, 22 sq.; cf. Math., XVIII, 18; etc.); c'est pourquoi il l'a comparée à un royaume (Math., XIII.), une maison (Cf. Math., XVI, 18), un bercail (Jean, X, 16), un troupeau (Jean, XXI, 15-17). Après la mort de son Fondateur et des premiers Apôtres chargés de la propager, cette Eglise, si admirablement constituée, ne pouvait assurément ni périr ni disparaître, car elle avait reçu le mandat de conduire, sans distinction de temps et de lieu, tous les hommes au salut éternel : "Euntes ergo docete omnes gentes." (Allez donc et enseignez toutes les nations.) (Math., XXVIII, 19.) Dans l'accomplissement perpétuel de cette mission, l'Eglise pouvait-elle défaillir ou échouer, alors que le Christ lui-même lui accorde son assistance continuelle, en vertu de cette promesse solennelle : "Ecce vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi." (Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.) (Math., XXVIII, 20.)